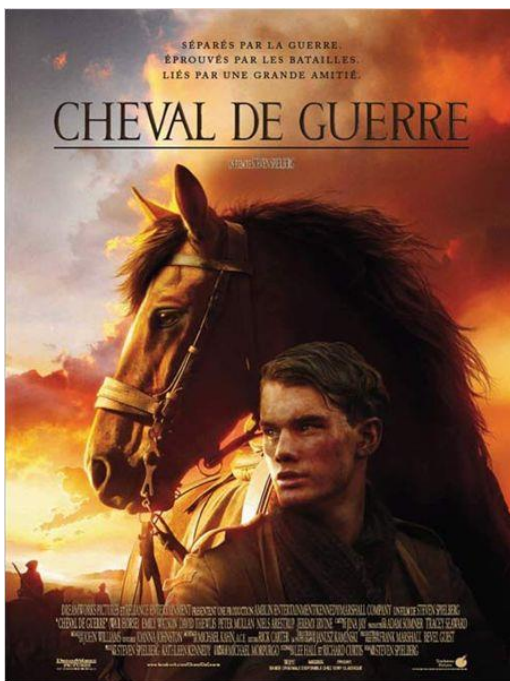


VENCE

Le 4 octobre 2017

Dans le cadre du **Cycle Histoire sur la guerre 14-18**, initié il y a trois ans, par le Collège de la Sine et dans lequel la Médiathèque est partenaire, il y avait ce mercredi 4 la projection du film « **CHEVAL DE GUERRE** » de Stephen SPIELBERG.

Ce film est inspiré du roman du même titre du britannique Michael MORPURGO. Il est présenté au public présent, composé principalement de collégiens et de quelques adultes, par Nadège, la responsable du pôle Musique et Cinéma à la Médiathèque. Elle souligne la performance de l'acteur qui joue le rôle principal et dont c'est le premier film. Elle donne des détails sur la façon dont a été tourné le film, sans aucun effet spécial. Et précise qu'une très grande attention a été apportée aux chevaux pour qu'aucune maltraitance ne soit exercée.



Ce film raconte l'amitié extrêmement forte qui existe entre ALBERT, un jeune paysan britannique et un jeune poulain exceptionnel « JOEY ». Mais la déclaration de la guerre va très vite les séparer puisque JOEY est enrôlé dans l'armée britannique, où il ne restera pas très longtemps puisque l'officier de cavalerie qui l'avait acheté est tué et que le cheval est alors fait prisonnier et est utilisé par l'armée allemande. Même si le cheval est apprécié et aimé aussi bien du côté britannique que du côté allemand par des soldats qui essaient toujours de le soulager, voire de lui trouver un échappatoire, on ne peut que frémir d'horreur devant les conditions épouvantables réservées autant aux hommes qu'aux animaux dans ce conflit mondial.

Albert, malgré son jeune âge, s'enrôle dans l'armée britannique avec l'objectif de retrouver son cheval JOEY. Il se retrouvera dans les tranchées avec ses compatriotes sur le sol français.

Deux passages très forts : la très belle solidarité entre deux chevaux d'exception, JOEY et son compagnon d'attelage qui va mourir épuisé par les efforts fournis pour tirer la lourde artillerie. JOEY va le veiller toute la nuit avant de s'enfuir dans une chevauchée fantastique à travers le No man's

land qui sépare les fronts britanniques et anglais par des barbelés dans lesquels il va se retrouver ligoté, le condamnant à une mort certaine et une mise entre parenthèse fugace de la guerre pour désincarcérer l'animal. Le courage et la détermination d'un jeune soldat gallois, aidé par un soldat des lignes allemandes, vont permettre à JOEY d'être libéré et de revenir une nouvelle fois du côté des combattants britanniques et de retrouver Albert. Après bien des moments angoissants pour le spectateur au cours desquels s'affrontent les partisans de l'abattage du cheval grièvement blessé et les tenants de sa sauvegarde. Finalement, grâce à Albert, le cheval recevra les soins nécessaires et sera sauvé.

La fin de la guerre constitue une nouvelle péripétie pour les deux protagonistes car le gouvernement britannique décide que tous les chevaux n'appartenant pas à un officier seront vendus aux enchères lors d'une grande foire. Toute une solidarité s'organise dans l'armée pour qu'Albert puisse racheter JOEY. Finalement ce sera l'intervention « miraculeuse » d'un papy français qui, en mémoire de sa petite fille, qui aimait ce cheval, l'achètera et le remettra à Albert. Tous deux vont rejoindre la ferme familiale, les dernières images sont magnifiques, avec leurs silhouettes à contre-jour dans un soleil couchant flamboyant.

Pour conclure, je rapporterai les propos de Steven Spielberg : ***« J'espère que cette histoire rapprochera les gens ; son âme et son message ont une portée universelle. »***

Et reprenez, sur ce thème de la guerre 14-18, les deux prochaines dates : le 11 octobre pour « UN LONG DIMANCHE DE FIANCAILLES » et le 18 octobre avec « JOYEUX NOEL ». Les séances sont ouvertes à **tous**, collégiens, lycéens, lecteurs inscrits ou non-inscrits, c'est une entrée **libre et gratuite**.

Danielle Vallée